

L'ORPAILLEUR

Novembre 2003

4500 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et des Libellules

EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO



Un contrat de quartier pour Le Lignon

En mai de cette année, les autorités nous ont dévoilé ce que devrait être une proposition de « contrat de quartier » imaginé par « un des services de l'Etat » et qui s'inspirait largement d'une expérience menée à Newcastle, en Grande-Bretagne.

Ce projet tendait à créer « une nouvelle dynamique de quartier, par la collaboration élargie des différents acteurs locaux, et par une approche globale du problème de la citoyenneté ».

Sans nous interroger sur les éléments retenus pour le choix la ville de Newcastle comme exemple de politique de quartier liée au problème de la citoyenneté et sur le choix du quartier du Lignon pour tester une telle expérience dans notre canton, nous avons, en tant qu'association de quartier, participé à la première réunion d'information organisée par les autorités municipales. Force est de constater que l'intérêt qui nous avait motivés à participer à cette réunion d'information avait été partagé par un grand nombre de représentants d'associations présents à cette occasion.

Six mois se sont écoulés depuis cette réunion d'information et, en absence de nouvelles, nous nous demandons si les espoirs déposés dans cette initiative étaient justes en ce qui concerne la participation dans une nouvelle politique de quartier en faisant appel à la participation citoyenne, ou si une nouvelle information nous dira que le contrat de quartier est déjà opérationnel et que nous devons assumer, en tant qu'association du quartier, le rôle de « partenaire collaborateur » prévu dans ce projet de contrat de quartier. Si c'est le

cas, les promoteurs de l'idée auront raté une opportunité de proposer un vrai contrat de quartier, un contrat passé entre les autorités et les habitants qui veulent se mobiliser pour améliorer leur cadre de vie immédiat qui est « leur quartier ». Parce que réduire les partenaires contractuels au « Conseil administratif, aux Départements cantonaux, à la Direction de l'Hospice général, de la FASE, etc. », c'est avouer que l'organisation des institutions publiques et des pouvoirs politiques ne fonctionne pas.

Par contre, passer un vrai contrat entre les autorités et les habitants d'un quartier, c'est faire un pari sur une nouvelle politique. En effet, la question des quartiers est d'ordre politique, car les autorités mettent les services publics au service des citoyens « en corrélation avec les besoins identifiés de la population » parce qu'« il ne sert à rien de mettre sur pied une organisation qui ne répond pas à un besoin réel ».

Il serait inexact de conclure que rien n'a été fait à Vernier pour lutter contre les problèmes de la cité, qu'ils soient urbains ou sociaux. Pourtant, une politique de quartier, orientée par des principes clairs et, surtout, cohérents avec une participation citoyenne, pourrait stopper ce sentiment d'abandon d'une partie de la population qui est porteuse aujourd'hui des discours et comportements intolérants et intolérables.

Eduardo Herrera
Président de la Maison de
Quartier d'Aire-Le Lignon

2

Retour sur la fête
du 6 septembre

La Carambole

Festival Hip-Hop

3

Maison de quartier
secteur enfants

4-5

Contrat de quartier
au Lignon:
rencontre avec
Patrick Leuba

6

L'ABARC

7

L'AQHL

Jardin Robinson

8

Agenda

Contacts

Infos diverses

Le marché des associations d'Aire - le Lignon: un 6 septembre réussi.

Dans la suite des actions collectives qui enrichissent la vie de quartier comme la fête de quartier ou les repas sans frontières, le marché des associations avait comme objectif de mettre en contact la population du quartier et les richesses locales dont elle peut disposer. 13 associations, groupements ou organisations ont répondu présent pour tenir stands et animations pendant cette manifestation de l'intérieur du centre commercial au kiosque à musique du Lignon. La première édition de cet événement a été très appréciée, tant par la population que par les organisateurs. Elle va très probablement se renouveler en s'étoffant sur le plan des associations présentes ainsi que des animations et festivités qui l'accompagnent. On parle déjà, pourquoi pas, d'une « mini-vogue du Lignon » avis aux personnes intéressées...

Merci donc aux associations: ARES Giovanni Verga, ASPEL, Chiliens résidents à Genève, Commerçants du Lignon, Avenir accordéoniste de Châtelaine, Intérêts d'Aire le Lignon, Vernier Arduat, Ludothèque du Lignon « l'arbre à jouets », la paroisse protestante du Lignon, l'Université Populaire Albanaise, ainsi qu'aux CASS de Châtelaine et du Lignon, au Jardin Robinson et à la Maison de quartier d'Aire le Lignon, et à tous les jeunes et bénévoles qui ont rendu possible le déroulement de la manifestation.

Sport pour tous: une convergence de vues pour la même cible.

En parallèle au marché des associations, une belle synergie s'est produite grâce à la journée « sport pour tous » regroupant tous les clubs sportifs de la commune. De l'une à l'autre, les gens ont pu bénéficier du maximum d'informations dans une ambiance familiale et agréable, comme on sait le faire dans le quartier d'Aire - Le Lignon, de loisirs et de convivialité.

Luis Perez



Carambolages, télescopages, bousculades et bouchons.

Ces mêmes colonnes avaient accueilli, au temps jadis, un article prémonitoire et galamment écrit qui titrait: « La Carambole: un chantier permanent ». Il y était notamment évoqué la vétusté des anciennes infrastructures qui entraînait un travail de maintien à flot si lourd, qu'un chantier, comme les trains, pouvait en cacher un autre.

Ce n'est pas peu dire que le tunnel du chantier de la nouvelle carambole, suite à l'incendie de juin 2002, fut long et que le train qui nous porte peine encore à voir le jour.

Actuellement, la dalle du bâtiment refuse de sécher... Alors on a que ça, c'est à dire que dalle. Et ce, à partir de fin novembre. Mais des solutions se profilent: chantier à finir avec les jeunes, travaux d'aménagement, peinture, etc... La main à la pâte empêche les poils de pousser... et comme l'oisiveté est la mère de tous les vices on devrait être tranquilles, grâce à ces petits boulots, sur la santé morale de notre jeunesse et, partant, sur les dommages collatéraux dont le bâtiment pourrait souffrir.

Donc pour l'heure, et plus pour longtemps, nous sommes toujours hébergés par la paroisse catholique du Lignon à qui nous tenons très sincèrement à apporter nos plus vifs remerciements pour sa disponibilité, son sens du partage et de la patience à l'égard des jeunes à qui elle a permis, non sans sacrifices (demandez leur de quoi je parle), de bénéficier d'un lieu de rencontres et de loisirs transitoire.

Le transit se finit, exit les urgences. Accompli le tri des âges, des sages et des pas. L'entrepôt va se vider et, en regard, bientôt la gare pour un nouveau départ.

Les voyages forment la jeunesse, les parkings aussi.

Luis Perez

Festival hip-hop

À la demande d'un groupe de jeunes du Lignon, une collaboration s'est établie entre une quinzaine de jeunes adultes d'une part, le secteur adolescent de la Maison de Quartier et le travailleur social hors murs du Lignon d'autre part.

Après des séances de préparation quelque peu laborieuses, et de plus en plus désertées, les jeunes ont été présents en masse lors de la préparation effective du festival. Ils ont pris la pleine responsabilité de l'affiche, du choix des groupes et de l'ordre de passage sur scène. Nombre d'entre eux ont fourni une prestation scénique après avoir passé la journée à monter le matériel, et ont également été présents pour le démontage.

La soirée a eu un franc succès: environ 300 personnes, essentiellement du Lignon, ont participé à une soirée hip-hop particulièrement festive, dont le maître-mot était « no war ».

Les prestations scéniques ont permis de découvrir les multiples talents de jeunes groupes en plein essor, qui sont pour la plupart à la recherche d'un local de répétition. Qu'on se le dise!

La vingtaine de jeunes représentant le noyau de l'organisation a décidé - lors du bilan extrêmement positif de la soirée - de reproduire l'expérience l'année prochaine, aux mêmes dates.

Bravo à tous!

Tous nos remerciements à la commune, à la voirie et au Tshm des Libellules pour leur collaboration à ce projet.

Isabelle



CORPAILLEUR

N° 70
Novembre 2003

Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon

Ont participé à ce numéro: Eduardo P. Herrera, Isabelle Migraine, Isabelle Baumann, Alix Heiniger, Patricia Bourlon, Marie-France de l'AQHL, Jean-Christophe Schindler, Nicolas Varcher, Luis Perez

Photos: Isabelle Baumann, Tina Redha, Jean-Christophe Schindler, Nicolas Varcher, Maurice Gardiol, Jardin Robinson

Mise en page et impression:
Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex
Téléphone: 022 798 07 51 - Fax: 022 788 03 51

Le secrétariat de la MQAL

est ouvert du lundi au vendredi de 14h à 18h
sauf le mardi de 9h à 12h
12bis, ch. Nicolas-Bogueret 1219 Aire (Genève)

tél. 022 970 06 90 • fax: 022 970 06 91

Centre aéré d'été: à l'ombre des bouleaux blancs les enfants rencontrent leurs aînés

Parmi les réjouissances que peut offrir le centre aéré aux enfants de notre commune, la journée des aînés est un espace d'échange entre générations. Elle permet aux enfants d'avoir accès à la mémoire de leur commune grâce aux aînés qui en sont les dépositaires. Dans cet esprit, certains enfants ont eu envie d'en savoir plus. Ils ont profité de la venue des aînés sur le terrain des Evaux pour les questionner sur leur passé. Les enfants ont préparé des questions à leur attention puis leur ont demandé une interview. En voici un compte-rendu complet.

Pierrette 1922 et Julie 1993

Où avez-vous habité?

À plusieurs endroits, La Plaine, Satigny, Châtelaine et Balexert.

Où avez-vous préféré habiter?

J'aime bien la commune de Vernier. J'aime partout. Pourvu qu'on soit en santé, on est bien partout.

Avez-vous un mari?

Il est décédé depuis 14 ans et demi, en 1989.

Avez-vous des enfants?

J'ai deux filles, quatre petits-fils et trois arrière petits-fils et une arrière petite-fille.

Comment s'appellent vos filles?

Mirelle et Suzane.

Quelle est votre couleur préférée?

J'aime le bleu, le vert, j'aime tout, ça dépend de ce qu'on a sur soi.

Qu'est-ce qui a changé depuis votre enfance?

Enormément de choses, je ne peux pas tout détailler. Les avions, les voitures. La machine à laver le linge, c'était une drôle d'invention. Les téléphones, les natels, un tas de choses.

Marguerite 1920 et Jessica 1993, Lucy 1995

Est-ce que vous parlez différentes langues?

Le français et un petit peu d'italien.

Dans quel pays êtes-vous née?

La Suisse, à Genève.

Dans votre enfance, ça existait les Migros?

Non, pas du tout.

Marie 1930, Yvonne 1922 et Célia 1993, Clara 1995

Quand vous aviez fini l'école, elle vous a manqué?

M: J'étais obligée de finir parce que je devais travailler.

Y: J'aimais l'école.

Dans votre enfance, ça existait les Migros?

M: A cette époque, ils passaient avec un camion dans les villages.

Y: Les premiers camions Migros ont circulé

à Zurich et moi j'y allais en vacances pour apprendre l'allemand.

Votre enfance a passé vite?

M: Très vite.

Y: Assez vite.

Ça existait les centres aérés?

M: Non, pas encore, les colonies de vacances existaient.

Qu'est-ce que vous faisiez pendant les vacances?

M: Le jardin, j'aidais ma maman à la vigne.

Y: Je partais en vacances à Zurich, on allait se promener et à la plage.

À quel âge avez-vous fini l'école?

M: A 16 ans

Y: A 17 ans et demi.

Avec quoi écriviez-vous quand vous étiez petites?

M: Jusqu'à neuf ans, on écrivait au crayon puis à la plume.

Y: J'ai connu deux réformes d'écriture, d'abord la penchée, puis la droite.

Ida 1925 et Thuy-Linh 1993

Avez-vous toujours habité à Genève?

Non

Où avez-vous habité à part Genève?

Dans mon village Rafz dans le canton de Zurich.

Où habitez-vous en ce moment?

À Châtelaine

Est-ce que à Châtelaine beaucoup de choses ont changé depuis que vous y habitez?

Ah oui!

Lesquelles?

Les maisons, beaucoup de constructions et avant il y avait le tram.

Aimeriez-vous quitter Genève?

Plus maintenant, parce que j'ai mes enfants et petits-enfants.

Comment trouvez-vous le centre aéré?

Très bien.

Pour quelles raisons?

C'est très joli avec ces arbres.

Avez-vous aimé le spectacle?

C'était très bien!

Merci et bonne journée!

Merci à Pierrette, Marguerite, Marie, Yvonne et Ida, d'avoir accepté de répondre aux questions des enfants, à Julie, Jessica, Lucie, Célia, Clara et à Thuy-Linh de nous avoir offert ce pont entre générations.



Alix



Secteur enfants de la Maison de Quartier

Durant tout l'été, le Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon a participé au Centre Aéré de la Commune de Vernier en organisant le camps des Evaux. Durant les 2 mois de vacances sur le terrain, bon nombre d'activités ont été proposées. Les clubs d'aînés de la Commune, en collaboration avec le service social, sont venus nous rendre visite pour partager deux magnifiques journées à l'ombre des bouleaux des Evaux (cf interviews ci-contre).

Depuis la rentrée, nous avons participé aux 20^e Olympiades du Jeu, événements réunissant pas moins de 15 Maisons de Quartier, Jardins Robinsons et Centre de Loisir du canton.

Retour sur les vacances d'octobre

Durant les vacances de « patates », et vu la forte demande, la Maison de Quartier a offert une double ouverture pour les enfants: un Centre Aéré sur inscription à la journée et un accueil libre tous les après-midis.

Fête de l'Escalade

Comme chaque année, La Maison de Quartier s'associe au Jardin Robinson, à l'Association des Parents d'Elèves du Lignon (ASPEL), au GIAP et aux enseignants des Ecoles du Lignon pour l'organisation de la Fête de l'Escalade.

Le jeudi 11 décembre 2003, dès 18h30, un cortège partira du préau de l'école du Lignon et fera un petit tour avant de rejoindre la Salle des Fêtes où une disco accueillera les enfants et leurs parents, avec bien sûr la traditionnelle marmite! Buvette sur place, repas sur inscription.

Fête de Noël à la Maison de Quartier

Voir programme en page 8.



Contrat de Quartier au Lignon

Depuis quelques temps, il est question d'instaurer un Contrat de Quartier dans la cité du Lignon. Rencontre avec Patrick Leuba, secrétaire général de la Commune de Vernier, qui nous explique tout sur ce projet, de son origine à l'état actuel de son développement.

Pourriez-vous nous faire un historique de ce qu'est le Contrat de Quartier ?

Le Contrat de Quartier a débuté en dehors de la Commune de Vernier, il y a quelques années, lorsque différents services de l'Etat de Genève ont été amenés à suivre une expérience qui s'était déroulée en Angleterre, à Newcastle. Dans cette ville, une expérience de Contrat de Quartier a été mise en place dans un secteur où les incivilités et les rapports entre différents groupes sociaux qui composaient le quartier avaient dégénéré et où il y avait de la part de la population un sentiment d'être dessaisi de la gestion de leur quartier et de ne plus pouvoir y vivre de manière correcte, avec une très forte perte de la qualité de vie. Les acteurs publics ayant agi chacun dans leur secteur avaient des visions différentes dans la façon de régler les problèmes du quartier. Souvent, ces solutions étaient contradictoires avec les solutions imaginées par les autres participants, et il y avait en plus les habitants du quartier au milieu qui essayaient de s'y retrouver entre ces différents points de vue. L'idée qui a donc germé dans cette ville était de mettre tous les intervenants publics et privés ensemble, pour partager une vision commune de la qualité de vie et de l'avenir du quartier pour les habitants, de telle façon que chacun retrouve le goût de vivre dans son quartier et s'y sente bien. Il y a donc eu la mise en commun des renseignements que chacun avait sur le domaine d'activité qu'il exerçait. Les acteurs sociaux, les acteurs sécuritaires et les acteurs administratifs partageaient des espaces publics. Donc chacun se sentait impliqué dans le processus de l'autre et il n'y avait plus la consti-

tution de petites « chapelles » où chacun travaillait dans son coin en imaginant des solutions pour lui-même afin de résoudre le problème. Cette expérience a été relativement concluante.

Le Conseil d'Etat genevois a dépêché sur place des représentants de différents départements (DJPT, DIP, ...) en tant qu'observateurs. Ces derniers, à leur retour, ont présenté un bilan de cette expérience en concluant que ceci pouvait être éventuellement appliqué à Genève. Certains services de l'Etat ont décidé de poursuivre la réflexion de l'implantation dans notre canton de ce type de démarche et ont fait des études en interne pour identifier quels pourraient être les secteurs susceptibles d'être territorialement concernés par cette expérience. Cinq quartiers ont assez vite été identifiés dans les communes de Lancy, Meyrin et Vernier, dont les Avanchets et le Lignon. Ce dernier a été ensuite retenu car il a des frontières géographiques naturelles mieux définies que d'autres quartiers et, pour l'expérience, cela semblait être un atout décisif dans la possibilité d'évaluation : quand il y a trop de mélanges dans certains secteurs par des apports extérieurs, on n'arrive plus très bien à déterminer quels sont les effets d'une démarche plutôt que dans un secteur qui est bien déterminé.

Le projet a abouti dans un service de la police de M. Ramseier pour voir, par rapport aux aspects sécuritaires, ce qui pouvait être fait par une démarche de ce type là : comment échafauder un projet avec un certain nombre de partenaires qui pouvaient être impliqués, au premier rang desquels se trouvait la Commune de Vernier.

Ce service a donc rendu visite aux autorités de la Commune avec un préprojet qui tenait sur une dizaine de pages et qui reprenait pour l'essentiel l'expérience de Newcastle.

Les autorités verniolanes ont vu que, sur le fond, le projet était intéressant, car avoir une vision commune avec l'ensembles des

acteurs d'un territoire pouvait être en-soi intéressant. Par contre, elle ne voulait pas qu'un des aspects de ce contrat soit privilégié par rapport au autres parce que c'était contraire au but même de Contrat de Quartier. L'ensemble des partenaires doit en effet être sur un pied d'égalité pour que cela fonctionne. Dans ce sens là, il était exclu que la police soit l'initiateur de l'implantation du projet et assure le leadership dans cette démarche.

Il fallait aussi que la Commune obtienne l'accord de la part des autorités cantonales quant au développement de cette démarche sur notre territoire dans la mesure où, si on veut mettre ensemble les différents acteurs pour travailler sur le projet, il faut que ces derniers aient les disponibilités en temps et en ressources nécessaires pour pouvoir participer à cela. La FAS'e, l'Hospice Général, le Département de l'Instruction Publique doivent avoir l'accord du Conseil d'Etat pour participer.

La Commune de Vernier a dû insister longtemps auprès des autorités cantonales pour obtenir cet accord de principe alors qu'à la base, ce projet venait du canton.

Le Conseil d'Etat, lorsqu'il a été élu en 2001, a réaffirmé sa volonté de faire des projets de « proximité » ; il a constitué une délégation à la proximité et nommé une représentante en la personne de Mme Reusse-Decrey. Son rôle était de superviser et représenter l'Etat dans tous les projets de proximité qui avaient lieu sur le canton.

Le projet de Vernier était le seul qui impliquait dès le départ les forces de polices, les autres étant plus des projets orientés autour du culturel ou du social. Dans ce sens, l'implication du département de Mme Spoerri, posait un peu des problèmes au niveau du Conseil d'Etat, problèmes résolus par la suite. Il y a eu pas mal de temps avant que l'accord soit accepté, avant d'obtenir l'aval du Conseil d'Etat pour poursuivre cette démarche. Avec Mme Reusse-Decrey, un diagnostic du Lignon a été fait en répertoriant les acteurs potentiels.

Comment sera concrètement ce Contrat de Quartier ?

Pour être bien clair : on n'a jamais imaginé ce que pouvait être ce Contrat de Quartier. On n'a pas de projet disant que ça allait être de telle ou telle manière. Nous ne voulons justement pas arriver à présenter quelque chose de tout fait étant persuadé dès le départ qu'un Contrat de Quartier doit être l'œuvre du quartier, doit être généré par le quartier et ne doit pas être imposé par le biais d'une décision autoritaire qui vient de l'administration, quelque chose qui ne corresponde pas aux besoins. On a donc fait cet inventaire des partenaires potentiels dans le but de les convoquer ensuite à

une séance publique, qui a eu lieu le 15 mai 2003, pour leur expliquer les grandes lignes du projet.

Où en sommes-nous à présent ?

Depuis cette séance, on est de nouveau en porte à faux avec l'Etat, parce que Mme Reusse-Decrey, confrontée à la difficulté de ne pouvoir faire passer au niveau du Conseil d'Etat les messages qu'elle recevait de la part des différents projets de proximité dont elle s'occupait, a donné sa démission. On est donc à nouveau aujourd'hui dans une situation où l'Etat se retire des différents projets de proximité qui ont été imaginés dans l'ensemble du canton ce qui fait que deux solutions s'offrent maintenant aux collectivités publiques déjà engagées: soit continuer seules, soit abandonner les projets.

Parallèlement, le Conseil Administratif de Vernier a changé suite aux élections. Il a donc fallu, au niveau des autorités nouvellement élues, prendre un positionnement par rapport à ces projets. Les autorités exécutives sont prêtes à poursuivre l'expérience, elles y croient et sont prêtes à assumer seules, dans la mesure du possible, la poursuite de ce projet.

Au niveau communal, il est clair qu'à partir du moment où il n'y a plus cet appui qui nous était assuré par l'Etat, ça devient une charge importante. Par ailleurs, on aimerait pas que le Contrat de Quartier soit considéré comme un projet qui vient des autorités et qui est imposé dans la population. On a donc pris contact avec une personne qui pourrait être amenée à suivre le projet en tant que mandataire et qui puisse justement, en dehors du contexte de la Commune de Vernier, établir les éléments de base de la constitution de la suite du projet.

Un mandataire a été contacté, mais on n'a pas encore finalisé le profil exact du mandat possible. Il y a bien évidemment un coût à cette prestation, il est donc nécessaire d'avoir l'aval et l'appui du Conseil Municipal pour poursuivre dans cette voie. Jusqu'à présent, le projet est resté dans les mains du Conseil Administratif, et le Conseil Municipal n'a pas encore été consulté.

Quel lien faites-vous entre la Coordination de Quartier déjà existante et le Contrat de Quartier ?

C'est justement là que se situe une des interrogations et c'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas de projet de fait. D'une manière générale, on peut dire que le Contrat de Quartier est plus large que la coordination. La coordination regroupe les professionnels du social dans un quartier, c'est la coordination des moyens sociaux sur un secteur entre l'Hospice Général, le Travailleur Social Hors Murs, les centres

de Loisirs et de Rencontres et le conseiller social du Cycle d'Orientation du Renard.

Le Contrat de Quartier se veut plus large dans le sens où il implique d'autres participants de la vie collective du quartier, avec par exemple, des représentants des locataires, des commerçants, des services communaux non-sociaux (tels que les services de sécurité ou des sports), du DIP (inspecteurs, maîtres principaux,...) etc.

Donc avoir une vision du quartier plus large que la seule vision sociale.

La coordination est un des partenaires du Contrat de Quartier. Une fois de plus, je tiens à dire que rien n'est figé et que tout ça reste à voir.

A partir de quand le mandataire va-t-il entrer en fonction ?

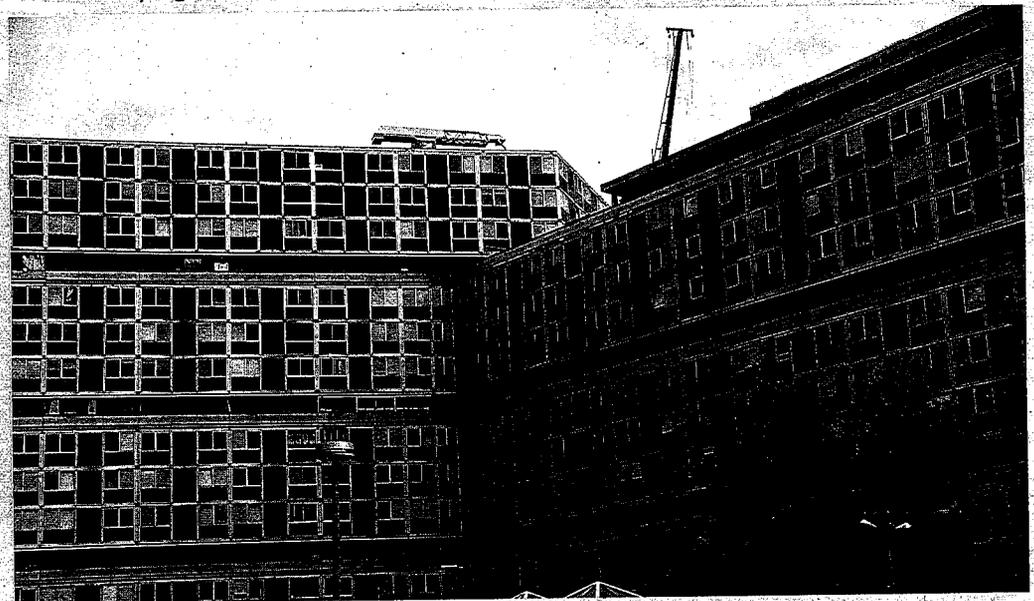
On espère que ça sera le plus vite possible! La question va certainement être posée au Conseil Municipal du mois de novembre. On espère que d'ici la fin de l'année, le processus sera engagé vis-à-vis des personnes qui ont participé à la séance du 15 mai 2003, car il y a un certain nombre de personnes qui se sont déclarées être intéressées à participer à ce projet et il faut qu'on puisse donner une suite à ces attentes.

Qu'en est-il de la mise en place ?

Parler de mise en place est vraiment utopique pour le moment. Il faut d'abord mettre en place le contenu de ce Contrat de Quartier. Il faut donc préparer un projet de base pour le groupe de travail ait quelque chose sur quoi s'accrocher. On ne connaît pas encore du tout la forme, ça se fera peut-être sous forme d'une charte (comme c'était le cas pour le Mieux vivre), ou autrement. Le résultat peut être polyforme. Est-ce qu'on inclut une décentralisation des services de l'administration municipale? Est-ce que ça implique la mise en place de lieux communs? Dans le cadre scolaire, il pourrait y avoir des plages horaires spéciales pour

donner des informations sur le quartier, des cours de civisme locaux ou d'autre chose dans ce style. Il pourrait par exemple y avoir des recommandations aux propriétaires des immeubles de mettre des concierges plutôt que ce soit des sociétés de nettoyage, afin de créer des liens entre les habitants d'une même allée. Bref, il y a énormément de pistes à explorer, ça peut déboucher sur tout et il est encore trop tôt pour dire quelle sera la forme exacte de ce Contrat de Quartier. On a volontairement voulu ne pas être directif par rapport à tout ça, toutes les ouvertures restent donc possibles. Bien évidemment, par rapport aux conséquences que ça peut avoir sur la population en tant que telle, tout dépend des mesures choisies. Le but est d'arriver à faire en sorte que la vie sociale soit fluide et que les personnes qui vivent au Lignon se sentent responsables de ce qui s'y passe. Il faut accroître le sentiment de responsabilité civique des gens par rapport à la vie de leur quartier. Il y a beaucoup de communication à mettre en place, il faut trouver les bons moyens de diffuser les informations. Il pourrait y avoir par exemple un endroit de réunion, un lieu de rencontre où les gens trouvent les informations. Il y a beaucoup de choses qui se passent au Lignon, mais elles sont souvent parallèles, il n'y a pas de regroupement qui les lie ensemble. L'idée est donc de mettre toutes ces forces ensemble et pour cela, il faut qu'il y ait des professionnels qui puissent assurer un suivi et une certaine dynamique. On ne sait pas encore comment sera représentée la population, mais elle sera présente. Il faut en quelque sorte un chef d'orchestre qui puisse comprendre les choses, la culture de chacun des intervenants et qui puisse arriver à mettre tout ces éléments dans la sauce sans que ça la fasse tourner.

Propos recueillis par Jean-Christophe Schnindler (TSHM) et Nicolas Varcher (animateur à la MQAL)



L'ABARC

L'Abarc est mis à l'épreuve tous les jours depuis de nombreuses années par la manifestation d'actes incivils ou de vandalisme. Chaque construction, décoration, aménagement que l'Abarc ou le Bar'ac a pu faire au cours des années, a souvent été détruit et à refaire à l'infini.

Jamais personne ne s'est soucié du travail titanesque que cela représente pour l'équipe et le comité de remettre systématiquement les différents projets à l'ordre du jour et pourtant, cela prend forme et la maison avance, utilisant ces actes de « rébellion » comme base de travail.

La règle est simple: tout ce qui est détruit doit être reconstruit. Il est hors de question que les choses soient simplement rachetées; ils travailleront et reconstruiront eux-mêmes, (parfois par les auteurs même du délit, qui finissent par se dénoncer, et cela n'est pas un hasard), avec la solidarité des autres.

Evidemment cela prend du temps, beaucoup de temps même. Mais croyez-moi, le résultat paye!! Certes, cela ne se voit pas tout de suite parce que le problème ne réside pas seulement dans l'acte de « casser pour casser » mais essentiellement de savoir pourquoi ils entrent en contact avec nous ou leurs semblables de cette façon.

Il est clair que la première envie serait de punir de quelque manière que ce soit, c'est une réaction de défense instinctive qui fait partie de l'humain mais notre rôle n'est pas de travailler de manière instinctive. Certains animaux le sont, d'autres sont doués d'intelligence et je crois que nous en faisons partie! Le danger, à mon sens, réside dans le fait qu'il est toujours plus facile de réprimer que de négocier.

Le monde politique nous prouve chaque jour que la répression n'amène nulle part.

Bien au contraire, le dialogue est une des clés de voûte de notre travail et le sera toujours même si l'heure est à l'efficacité immédiate, aux statistiques, à la rentabilité. Nous souhaiterions tous une vie « bien confortable » sans problèmes, sans violences, sans dangers mais alors qu'est ce qui nous pousserait à réfléchir sur le sens de la vie et à être moins paresseux.

L'Abarc, comme toute structure qui se veut cohérente, a évidemment des règles à respecter, règles qui s'appliquent à tous sans exception mais en relevant le défi d'oser entrer en discussion avec les jeunes jusqu'au bout.

Ils mettent en jeu leur avenir, à nous de leur en faire prendre conscience en les accompagnant sur des actions positives. C'est une de nos priorités.

La prévention, bien sûr, est aussi de rigueur: nous avons toujours eu et avons toujours le souci d'être en avance sur d'éventuels dérapages tels que: la formation de clans, l'exclusion, la ségrégation, la discrimination, l'ignorance, la violence, la consommation de drogues, le vandalisme, etc....

Drogue et alcool

Prenons l'exemple des soirées que nous aidons à mettre en place avec les jeunes et que certains voudraient limiter voire interdire pour des raisons difficiles à comprendre. Nos actions et l'encadrement proposés ont démontré que c'est une excellente manière de lutter et de prévenir les abus ou pour le moins à en limiter les dégâts.

L'enfermement, l'ignorance, la peur des autres

Le cinéma itinérant, le festival du Grand-Lancy, le Vernier sur Rock et toutes autres sorties à l'extérieure, leur permet et/ou les oblige à rencontrer, découvrir, s'ouvrir aux autres, prendre confiance en eux etc..

Toutes nos activités sont élaborées en fonction et pour prévenir ces dérives. L'Abarc développe donc elle-même des actions de prévention et tient aussi à garder le lien avec tous les jeunes qui ne font plus à priori partie de la maison mais qui n'ont pas encore de stabilité ou de projets d'avenir.

Mais il faut savoir par contre, qu'il est extrêmement difficile de:

- lutter encore à l'heure actuelle contre ceux qui font circuler le bruit que l'Abarc est un lieu de débauche
- d'expliquer sans cesse qu'il y a autre chose dans l'adolescence que l'âge bête
- faire comprendre que les adolescents sont aussi victimes d'incivilités, de violence verbale et physique de la part des adultes
- comprendre pourquoi les îlotiers « nous sont retirés » alors que nous collaborions très bien depuis plusieurs années avec eux et qu'ils sont tous compétents
- comprendre quelle est la réelle politique sociale
- comprendre pourquoi la petite coordination n'a été mise en place qu'après les premiers symptômes et, du coup, lui reprocher de ne pas aller assez vite
- d'expliquer qu'avec un 175% de temps de travail fourni par la FAS'e nous ne pouvons pas faire de miracles!

L'important pour nous est de maintenir et de faire évoluer:

Le réseau (Vernier Village)

Nous ne manquerons pas d'y être présents comme nous l'avons été depuis le début, de développer cette approche globale et interdisciplinaire y compris avec la police.

Nous demandons que cela soit réellement pris en compte par les instances politiques locales.

Qu'à l'heure actuelle le constat le plus frappant pour la petite coordination, est qu'il n'y a pas de structure pour les petits et comme disent les animateurs de l'Alibi plus vite ils entrent dans une structure mieux on prévient le problème de la délinquance.

Les réunions des présidents avec M. le Maire (que Mme Falquet, ancienne Maire, avait créé) pour un échange régulier à tous les niveaux entre les différentes structures.

Le travail commun entre l'Abarc, le Bar'ac et l'Alibi pour Vernier village

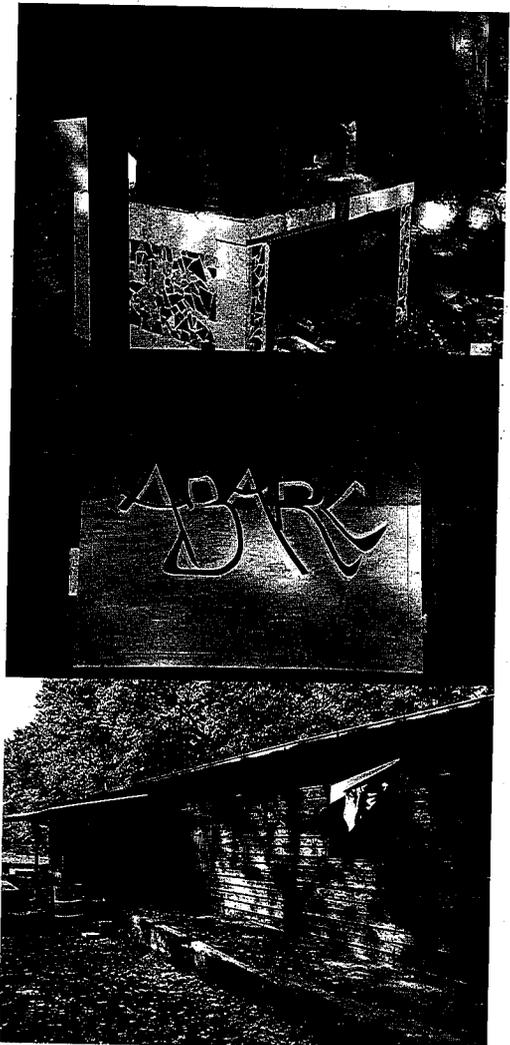
Les locaux autogérés

Apprendre aux jeunes à mieux gérer leur « liberté ». (Un travail qu'a entamé Mme Buntschu)

Ce sont de belles années riches en événements qui se profilent devant nous. Ne les gaspillons pas. Il serait futile de croire qu'on peut éradiquer simplement par la force tout ce qui nous dérange, au risque que cela explose!

A bon entendeur...

Isabelle Migraine
Présidente de l'Abarc



**Rencontre aux Libellules :
Geneviève Pizer, vous êtes...**

Australo-suisse, vivant seule avec mes 2 enfants de 5 et 25 ans, nous habitons depuis 1996 aux Libellules; bien que de formation artistique, je travaille maintenant à 50% aux HUG comme secrétaire médicale, afin d'avoir plus de temps à consacrer à mon cadet, avec une aide précieuse de mon aîné. J'aime les « challenges », mon engagement personnel pour l'AQHL en ayant été un de ces choix!

Vous avez été co-fondatrice de l'AQHL et sa première vice-présidente. Vous avez démissionné du Comité de l'association, mais restez active et engagée dans le quartier.

1. Vivre aux Libellules c'est ?

Rarement un choix... pour certains un logement-dortoir, pour beaucoup devenant un véritable lieu de vie, comme dans un village, avec ses avantages (convivialité, solidarité) et ses revers (commérages, parfois médisances...). Ayant un enfant dans sa deuxième année de scolarité à l'Ecole des Libellules, je suis naturellement plus impliquée dans la vie de quartier, bénéficiant de contacts quotidiens avec les parents et autres locataires (personnes âgées, étudiants, rentiers AI, etc.). Comme tant d'autres, je suis régulièrement témoin aussi bien d'actes de vandalismes bénins ou plus graves, que de gestes de générosité et d'altruisme formidables.

2. Selon vous, quels sont les besoins des habitants ?

Avant tout, être considérés et entendus, par les intervenants sur leur lieu de vie, officiels ou non, et par les autorités.

De nombreux projets ont été faits, et bien peu ont eu à ce jour un écho favorable, pour des raisons parfois fumeuses. La démotivation prend quelque peu le pas sur la confiance et l'espoir de changements, et cela me navre. Il y a tant à faire ici, sans grandes dépenses mais avec le soutien indispensable, continu et non électoraliste, de nos élus.

3. Un souhait pour l'avenir du quartier ?

Que les habitants prennent un peu plus leur lieu de vie en mains, qu'ils s'en sentent un peu plus responsables. Que l'entraide et le respect prennent définitivement le pas sur la méfiance, les méfaits et « l'omerta » peut paraître utopique. J'aime pourtant particulièrement la phrase suivante dont j'ignore l'auteur :

« L'utopie est non pas ce qui est irréalisable, mais pas encore réalisé ».

Geneviève Pizer, 18 octobre 2003

L'AQHL

Lors de la journée propreté cantonale, le 4 octobre, les Libellules étaient une des étapes du rallye organisé par la commune de Vernier, qui a monté une tente blanche avec des informations sur le tri des déchets et offrait à une centaine de personnes, pour le repas de midi, grillades et boissons. L'AQHL avait prévu un stand de présentation de l'association et des réalisations de l'atelier couture. La MQAL est venue dans le quartier pour proposer et animer des jeux pour les enfants. Un tournoi multisports, mélangeant filles et garçons, adultes et enfants a été organisé par les jeunes du quartier encadrés par le TSHM Rémy Benoît.

Malgré la faible participation sur l'ensemble de la commune, les Libellules était l'étape où il y avait le plus de monde, le plus d'enfants. C'est certainement dû aux efforts des différentes associations et intervenants du quartier, qui tentent de se rencontrer afin de coordonner leurs actions. C'est ainsi que peut naître petit à petit un vrai projet de quartier avec une participation collective des habitants, qui répondent vraiment aux besoins du quartier.

Marie-France

Pour devenir membre
Pour proposer une activité
Pour partager vos idées
Enfin.... Pour contacter l'AQHL:
Madame Lourdes Picarra - tel. 079 410 56 52



**AU JARDIN ROBINSON: l'activité
animaux, un rapport privilégié
à la nature.**

Activité phare du Jardin Robinson, les soins aux animaux rencontrent depuis plus de 30 ans toujours le même engouement auprès des enfants. C'est ainsi que tous les jours, poneys, chèvres, lapins, cochons d'Inde, poules, canards, ainsi que le chat, attendent la venue des enfants pour recevoir soins, câlins et nourriture.

Rappelons que la situation géographique et les infrastructures du JRL permettent à l'enfant d'avoir un rapport privilégié à la nature et aux animaux. A deux pas de leurs immeubles, les enfants ont la possibilité d'évoluer dans un petit coin de nature, et d'observer les multiples oiseaux, les écureuils, la végétation, le Rhône, des insectes, ... et ainsi mieux appréhender leur environnement naturel.

Par les soins aux animaux, le Jardin Robinson remplit les objectifs suivants :

Responsabilisation de l'enfant par rapport à un être vivant, à travers la relation à l'animal. (soins quotidiens, participations aux travaux d'entretien,...). A travers le plaisir de la relation à l'animal, il apprend la notion de respect, tant de la nature qui l'environne, que des êtres vivants qui ont besoin de lui pour être en bonne santé.

Concrètement, l'activité se présente ainsi :

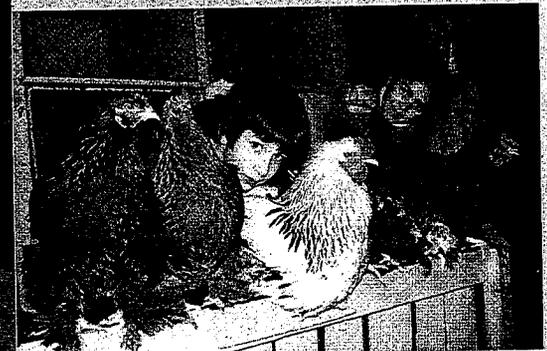
Tout enfant inscrit au Jardin peut avoir son propre lapin ou cochon d'Inde dans une des nombreuses cages de la « Cabane lapins »; il viendra tous les jours lui apporter affection et nourriture, et le laissera gambader dans un des parcs à disposition..

Mais il peut aussi participer à donner les soins aux poneys, en maniant la fourche et la brosse, avant de partir en ballade sur leur dos dans la campagne alentour.

Les chèvres, poules et canards ont aussi besoin d'attentions. Ils habitent ensemble dans un grand parc, et c'est lorsque nous les sortons que les enfants peuvent entrer en action, ramasser les œufs, ou s'improviser « petit berger ».



Patricia Bourlon - Animatrice



Agenda

Décembre

Mardi 2: Troc Jouets à la Salle des Fêtes du Lignon

Jeudi 11: Escalade à la salle des fêtes du Lignon

Mercredi 17: fête de Noël des enfants à la Maison de Quartier d'Aire - Le Lignon

Janvier

Mercredi 21: Mercredi à la neige

Mercredi 28: Mercredi à la neige

Février

Mercredi 4: Mercredi à la neige

Mercredi 11: Mercredi à la neige

Du lundi 16 au vendredi 20: Centre aéré de février pour les enfants

DU CÔTÉ D'INTERNET...

La Maison de Quartier a enfin son site web!

Retrouvez toutes les infos de la Maison de Quartier d'Aire - Le Lignon sur internet à l'adresse suivante:

www.animations.org/mqal

...continuez votre « surf » en visitant le site du Jardin Robinson du Lignon:

www.jardinrobinson.ch

L'Orpailleur recherche de nouvelles forces

Afin de faire vivre ce journal, nous recherchons toujours des personnes motivées à faire partie du collectif rédactionnel qui nous aident à choisir les thèmes et le contenu de chaque numéro. Nous recherchons également des rédacteurs en tout genre, que vous soyez une associations du quartier ou, tout simplement, un habitant, n'hésitez pas à vous exprimer et à nous faire parvenir vos textes. Délai de rédaction des textes pour le prochain numéro: 16 janvier 2004.

FETE DE NOEL DES ENFANTS A LA MAISON DE QUARTIER MERCREDI 17 DECEMBRE 2003

14H30

SPECTACLE

16H

LOTO

17H30

MAGICIEN

18H30

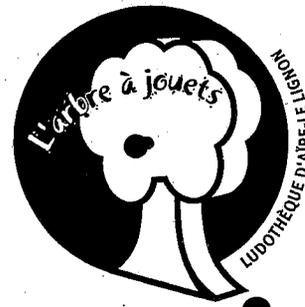
SURPRISE

A PARTIR DE 19H

REPAS CANADIEN EN MUSIQUE...

VENEZ NOMBREUX !!!

Maison de Quartier d'Aire - Le Lignon, 12b Nicolas-Bogueret
1219 Aire, tél. 022.970.06.90, www.animations.org/mqal



Ludothèque d'Aire-Le Lignon

Horaires: Lundi 16h00 à 19h00
Jeudi 15h30 à 18h00
Fermé les vacances scolaires

079 401 51 04

**Nouveaux horaires
à partir du 3 novembre**



VENTE DE JOUETS D'OCCASION 2003

Salle des Fêtes du Lignon



Réception des articles: lundi 1^{er} décembre 2003 de 14h00 à 20h30

Vente

mardi 2 décembre 2003 de 14h00 à 20h00

Remboursement: Mercredi 3 décembre 2003 de 14h00 à 15h00



IMPORTANT:

Si vous ne connaissez pas notre système (listes, étiquettes) appelez nous et nous vous ferons parvenir tous les renseignements nécessaires.

Le bénéfice sera versé, en 2003, pour la section Juniors de la Société Genevoise d'Amateurs de Minéralogie et l'autre moitié pour le camp de ski "ados" en février organisé par l'Alibi (maison de quartier de Vernier Village).

Renseignements: 022/341.18.35 - 022/796.59.12 - 022/797.21.79

Contacts:

- Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon, 12bis chemin Nicolas-Bogueret, 1219 Aire
Tél. 022 970 06 90, mqal@fase.ch
- ABARC, 151 route de Vernier, 1214 Vernier, Tél. 022 796 21 01, as.abarc@fase.ch
- Jardin Robinson du Lignon, 26 place du Lignon, 1219 Le Lignon
Tél. 022 796 70 66, www.jardinrobinson.ch
- Association du Quartier et des Habitants des Libellules, aqhl@netcourrier.com
Tél. 079 410 56 52 (Lourdes)
- TSHM Lignon: 079 377 87 12 (Jean-Christophe), tshm.lignon@fase.ch
- TSHM Libellules: 079 321 74 45 (Rémy), «L'Arcade», 20 avenue des Libellules,

La Maison de quartier d'Aire-le-Lignon est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FAS'e). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles de la Commune de Vernier.

L'ORPAILLEUR

P.P.
1219 Le Lignon